

Tendances

Cahier **B** / SCIENCE & TECHNOLOGIE

CAHIER SPÉCIAL
À l'occasion de la Semaine de l'environnement

Québec, Soleil, dimanche 3 juin 1990

LE SOLEIL

Où s'en va notre bonne vieille planète ?

Des personnalités
confient au Soleil
leurs inquiétudes
et leurs espoirs

La question posée par TENDANCES était à la fois simple et complexe : considérant ce qui se passe aujourd'hui à l'échelle mondiale dans le domaine de l'environnement, êtes-vous optimiste ou pessimiste quand vous songez à l'avenir de notre planète ?

Des personnalités appartenant à diverses sphères d'activités ont été invitées à se prononcer. Leur verdict est ambivalent. Il dégage une bonne dose d'inquiétude mais aussi beaucoup d'espoir sur la capacité de l'être humain à relever des défis.

Oh!...
J'AI MAL À
LA TERRE!!



Une responsabilité
devant soi et les autres



Paul Hébert,
comédien

Je suis optimiste car les moyens de communications modernes font en sorte que tous les peuples de la terre se posent les mêmes questions, au même moment. Et puis, l'humanité en a connu bien d'autres !

Ce qu'il faut se demander maintenant, c'est quelle attitude adoptera l'homme ? Je pense qu'il se dessine une expression de la conscience en faveur de la qualité de vie. Ce n'est pas seulement une question d'eau et d'air purs mais de sens de la responsabilité devant soi et les autres. Nous ne pourrions pas revenir à l'ancienne et fermer toutes les usines. Mais la politique environnementale de l'avenir adoptera une préoccupation plus humaine s'inspirant de nos racines les plus profondes. Ce ne sera jamais parfait car l'homme est loin d'être un produit fini.

Tout se jouera avant six ans

Lorraine Pagé,
présidente, Centrale de
l'enseignement du Québec



L'état de la planète est plus alarmant que jamais : la terre se meurt, les déserts s'étendent, des milliers d'espèces vivantes ont disparu et la couche d'ozone laisse passer les rayons de la mort. En 90 ans, nous avons fait plus de dégâts qu'il y en a eu au cours des millénaires qui ont précédé ce siècle.

Tout espoir n'est cependant pas perdu. L'avenir, il est entre les mains des jeunes, plus sensibilisés que nous l'étions et que nous le sommes aux problèmes d'environnement ; il est dans la conscience populaire sans cesse croissante et de plus en plus exigeante ; il est dans l'action collective et les mouvements de masse dont la progression des valeurs semble irréversible ; il est dans la solidarité qui se tisse entre tous les peuples, de tous les continents et de tous les niveaux de vie ; il est dans le fait que les formules creuses des politiciens passent de moins en moins, que le prétexte des recherches, des études et des preuves scientifiques a fait son temps, que notre société qui, de l'avis de certains, n'aurait plus les moyens de se payer un système de santé décent, n'a surtout pas ceux de se payer des pollueurs indécentes et un développement destructeur.

Ni pessimiste, ni optimiste. Inquiète, vigilante et déterminée, je crois profondément que nous vivons une période cruciale. D'ici quelques années à peine, de la destruction ou de la vie, l'un des deux l'emportera. Tout se jouera avant six ans.

Suite B-2, Planète...

Illustration B. Joly et André-Philippe Côté—Le Soleil

Confiance dans le pouvoir de la science



Michel Gervais,
recteur de l'Université Laval

Ma plus grande inquiétude est liée au problème de la surpopulation. Si la tendance actuelle se maintient, la population mondiale doublera au cours du prochain siècle. Or, compte tenu des diverses cultures dominantes, je n'arrive pas à voir comment on pourra concrètement freiner ce rythme de croissance.

La perspective est celle d'une détérioration croissante de l'équilibre entre les besoins et les ressources disponibles, d'une pollution de moins en moins

contrôlable, notamment dans les grands centres urbains, et d'une déperdition des ressources non renouvelables.

Par contre, je ne serais pas recteur d'université si je n'avais pas confiance dans le pouvoir de la science et dans celui de l'éducation. Et c'est là que je deviens plus optimiste.

Plusieurs voies d'avenir s'offrent à la science : une connaissance mieux prouvée des grandes tendances de notre écosystème pour renforcer la sensibilisation collective à l'égard des dangers qui menacent l'humanité ; l'utilisation des organismes vivants (biotechnologie) pour la dépollution et la biodégradation de certains produits chimiques ; la découverte de substituts non toxiques à des substances polluantes ; l'invention de nouveaux modes de production réduisant au minimum la pollution.

Il ne faut pas non plus oublier l'importance des sciences humaines et sociales face à des problèmes comme celui de l'environnement.



À L'ACHAT DE 36\$ OU PLUS
DE PRODUITS

**EAU
SAUVAGE**

VOUS RECEVREZ :

- une mousse à raser 50 ml
- un déodorant 30 ml

À L'ACHAT DE 36\$ OU PLUS
DE PRODUITS

Polo

Ralph Lauren

VOUS RECEVREZ

une trousse comprenant :

- lotion après-rasage
- bâton déodorant

brunet enr.

3730, du Campanile
658-1337

À L'OCCASION DE LA FÊTE DES PÈRES



Suite de la page précédente

On n'a plus l'excuse de l'ignorance

Jean-Guy Paquet,
président et chef
des opérations, La Laurentienne Vie



Autrefois, les peuples qui menaçaient l'équilibre de l'environnement avaient l'excuse de l'ignorance. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.

Les gens préoccupés de l'environnement ne sont plus des marginaux et des rêveurs. Ils se recrutent dans toutes les sphères d'activités. Ils nous informent, avec preuves à l'appui, des dangers qui nous guettent si nous n'y prenons pas garde.

Tout en partageant le pessimisme de la majorité des environnementalistes, nous croyons essentiel de ne pas abdiquer devant le danger qui nous menace. Chaque

être humain doit faire de la protection de l'environnement, une préoccupation personnelle et chacun doit apporter sa contribution, si minime soit-elle.

Mais avant toute chose, si nous voulons que les efforts consentis aujourd'hui ne tombent pas dans le néant, il est essentiel d'y associer la jeunesse, à qui nous voulons léguer une planète en bonne santé. Nous ne pouvons redonner à notre planète ce qui a été irrémédiablement détruit. Une lutte collective de tous les instants nous permettra peut-être de la sauver.

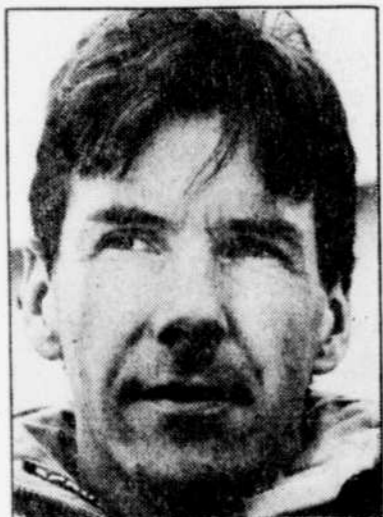
Il y a tellement de gros enjeux

Pierre Harvey,
ingénieur et médaillé olympique

Je suis optimiste quant à l'avenir de notre planète mais je suis également craintif parce que les enjeux sont importants. J'ai peur de ces politiciens qui, pour sauver leurs postes, n'hésiteraient pas à vendre leur pays à des intérêts financiers.

Le problème est de taille. On ne peut tout de même pas obliger toutes les papeteries qui ne respectent pas l'environnement, à mettre la clé dans la porte. Ce sont de gros employeurs avec qui il faut négocier. Ce qui importe, c'est adopter non pas des politiques à court terme mais à long terme.

Au cours de mes nombreux voyages au Canada et à l'étranger, j'ai pu constater, par exemple, les changements de température qui s'opèrent au cours des hivers. On ne peut nier maintenant qu'il se produit un grand bouleversement de ce côté.



La peur : une motivation cruciale

Mgr Maurice Couture,
Archevêque de Québec



S'il était facile d'ignorer confortablement les conséquences néfastes de nos façons d'user de la planète, il est maintenant impossible de ne pas se rendre compte du problème à court terme que pose l'environnement.

La cueillette et l'analyse des faits et des conséquences liés à l'environnement ne sont pas toujours cohérentes mais il est clair cependant que les questions d'ordre écologique posent un problème moral réel. Longtemps réduite à une « marotte de vert en mal de combat », la conscience écologique est en train de gagner en profondeur et en extension.

Nous n'avons qu'une seule Terre, nous n'avons pas de terre de rechange. Aucun pays ne peut protéger son morceau d'atmosphère. Autant de réflexions qui affirment et appellent la solidarité des peuples en matière d'environnement.

Actuellement, la peur du désastre constitue une motivation cruciale dans la lutte pour la protection de l'environnement. Je souhaite que le souci de la dignité humaine devienne le dynamisme principal dans l'apprentissage d'une gerance responsable de notre planète Terre et de ses habitants. La chance de l'écologie, c'est qu'elle est devenue un problème moral pour toute l'humanité.

Résoudre le problème démographique

Nicole B. Madore,
présidente, Conseil central des
syndicats nationaux, région de Québec

L'équilibre de la planète, déjà durement mis à l'épreuve, peut-il résister longtemps ? Nous sommes 5,3 milliards et il s'ajoute trois personnes par seconde.

Je suis inquiète pour l'avenir car les signes de changement ne sont pas évidents. À mon avis, si nous voulons sauver notre environnement, nos milieux de vie, il faut de toute urgence résoudre le problème démographique qui est intimement lié à la pauvreté. Il faut changer radicalement nos habitudes de consommation et modifier fondamentalement nos méthodes de production en adoptant des technologies propres.

Tous ces changements posent immédiatement le problème de partage de la richesse et des ressources. Au cœur de cette question, le problème le plus difficile, c'est la réorganisation de l'emploi. Une personne peut-elle s'intéresser à l'avenir si aujourd'hui, elle est convaincue que personne ne s'intéresse à elle et qu'elle n'a pas d'avenir ?

À mon avis, tout l'argent utilisé pour des fins militaires devrait être réaffecté à la protection de l'environnement.



Nous sommes une partie de la nature

Marie Laberge,
auteure



Pourrait-on dire : je suis une optimiste menacée de pessimisme ?

Il y a tant de problèmes d'ordre économique qui passent avant la survie de la planète et cet appétit grandissant de pouvoir qui passe par l'argent et qui se soucie si peu d'écologie. Pas facile de se soucier de la planète quand ça paraît si peu et si peu rapidement. Toute l'histoire de l'environnement se situe dans ce délai entre le geste pollueur et le déficit de la nature.

Un jour, et voici ce qui bâtît mon optimisme, un jour j'ai vu un enfant de 6 ans ramasser une bouteille de plastique laissée par un monsieur par terre dans un parc et aller la jeter tranquillement dans une poubelle. Et il a murmuré, au dos du monsieur qui s'éloignait : « Tu pollues ma planète. » Et il a continué son chemin, petit bonhomme rond et conscient, lui pour qui le plus petit geste pour ou contre la planète avait son importance.

Nous sommes une partie de la nature. L'être humain fait partie de la sienne. Je ne suis pas sûre que les rivières, la terre, la couche d'ozone même, n'aient pas crié. Mais nous avons été sourds.

potentiel de solidarité des Québécois et des Québécoises. Et l'ardeur et l'empressement avec lesquels les jeunes s'engagent aujourd'hui dans l'action en ce domaine me donnent pleinement confiance.

C'est sur ce potentiel combiné de solidarité et d'action que je fonde avant tout mon optimisme.

Le défi contemporain des universités

Claude Hamel,
président, Université de Québec

En regard de l'environnement pris au sens large du terme, il existe plus de raisons d'espérer que de s'alarmer si l'on considère les progrès scientifiques, technologiques et sociaux qui ont vaincu des calamités apparemment insolubles en leur temps.

Qu'on pense seulement aux progrès de la virologie et de la bactériologie face aux épidémies qui décimaient la planète. On dénombreait, par exemple, 20 000 léproseries en Europe seulement au XVIIIe siècle. Plus près de nous, le choléra ravageait les villes de Québec et de Montréal où, en 1832, on comptait jus-



PAUVRE MAURICE,
IL S'EST ASSIS JUSTE
EN DESSOUS DU TROU
DANS LA COUCHE D'OZONE!



Pessimiste actif et optimiste méfiant

Laurent Laplante,
journaliste

Miser sur une aptitude individuelle ou collective à comprendre et à agir dépend de l'estime ou de la méfiance que nous entretenons au sujet de l'animal humain. Si nous le croyons capable de lucidité et de courage, nous prédirons des jours meilleurs pour l'environnement. Si, au contraire, nous n'espérons plus rien de ce carcajou à deux pattes, la seule évocation du mot « environnement » nous plongera dans la grande déprime.

Je me sens face à l'environnement exactement comme je me sens face à l'homme : parfois emballé, souvent déçu, jamais désabusé au point de renoncer, jamais non plus totalement rassuré.

Je suis tantôt un pessimiste actif, tantôt un optimiste méfiant. Même en face des pires erreurs de jugement et des plus dommageables irresponsabilités, je suis encore disposé à croire en la capacité d'amendement et de rebondissement de l'humanité. Elle peut encore trouver, dans ses trésors d'ingéniosité, de quoi corriger, réparer, cicatriser.

En apprenant que nombre de plages redeviennent ouvertes à la baignade, en voyant des voiliers remplacer au moins quelques-unes des machines pétaradantes, en recevant du courrier sur papier recyclé, l'optimisme s'empare de moi. Je veille toutefois à le tempérer car il ne doit pas me faire oublier ces pneus qui sollicitent le pyromane, ma voiture dont le ronronnement endort ma conscience, ces pesticides qui « nettoient » nos pelouses et qui représentent, sans jamais nous culpabiliser, six fois et demie ce qui est répandu sur l'ensemble des forêts.



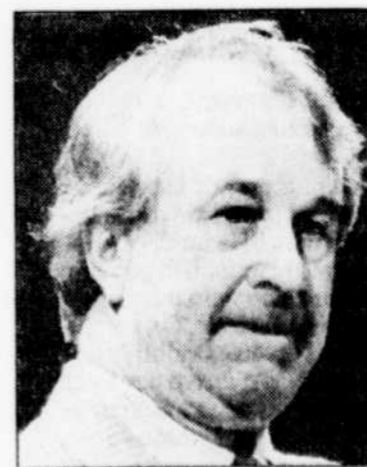
qu'à 100 décès par jour et par ville. Ces seuls exemples donnent une idée de l'ampleur des fléaux que l'homme et la science ont su vaincre.

Notre environnement immédiat est devenu essentiellement urbain, avec ses problèmes de pollution atmosphérique, de surpopulation ou de circulation automobile. Mais là encore, nous assistons à un intérêt accru des citoyens pour la qualité de vie dans leur quartier. Les industries automobiles elles-mêmes ont adopté progressivement des mesures anti-pollution et la question des transports en commun fait l'objet d'une attention constante.

Pour notre part, nous croyons que l'enseignement et la recherche auront un rôle capital à jouer dans la compréhension et la maîtrise des ressources de la terre. Ce sera sans doute le principal défi contemporain des universités.

Que des produits « verts » sur les tablettes

Simon Streatfeild,
chef de l'Orchestre
symphonique de Québec



Beaucoup de progrès ont été accomplis au cours des dernières années afin d'améliorer la qualité de notre environnement mais tout va encore trop lentement. C'est urgent car chaque jour qui passe maintenant ajoute à nos inquiétudes.

À Québec, les gens ont la possibilité d'acheter des produits qui ne sont pas « verts ». Peut-être ne devrions-nous plus laisser le choix aux consommateurs et n'offrir que des produits non polluants ?

Les politiciens devront faire preuve de courage et prendre les décisions qui s'imposent. Je rêve d'un fleuve Saint-Laurent dépollué.

Une oeuvre indispensable de solidarité

Claude Bélard,
président, Mouvement
des Caisses Desjardins



J'ai confiance en l'avenir de la planète quand je constate la rapidité avec laquelle la conscience écologique des Québécois et des Québécoises a gagné du terrain ces dernières années. Mais si essentielle qu'elle soit, la conscience écologique, si elle veut mener à quelque chose, doit déboucher sur l'action.

Or, l'action dont il s'agit ici est une action collective, une oeuvre de solidarité. Le sauvetage de la planète est en fait la plus indispensable oeuvre de solidarité qu'il n'ait été donné à l'humain d'accomplir jusqu'ici.

Mes quelques 30 années d'engagement dans le mouvement coopératif m'ont largement convaincu du

Il faut prêcher par l'exemple

Helga Guderley,
professeure, département de
biologie de l'Université Laval

Il y a 20 ans, lorsque j'étais étudiante à l'université, je me souviens que la grande priorité était axée sur la protection de l'environnement. Il en est de même aujourd'hui encore. Voilà pourquoi je dis qu'il ne faut pas attendre uniquement des jeunes pour trouver les solutions. Les adultes doivent prêcher par l'exemple et changer leurs mentalités afin d'influencer leurs enfants dans leurs comportements.

Je crois que la planète n'aura pas beaucoup changé dans 10 ans. La résistance aux habitudes de vie se fera difficilement. Nous vivrons encore des problèmes de surpeuplement et la course aux richesses et à l'accumulation de biens matériels n'aura pas cessé.

Mais j'ai espoir qu'avec la diminution de la tension Est-Ouest, les gouvernements prendront la décision d'allouer à l'environnement, les sommes d'argent qui étaient affectées à la défense.

Une première québécoise a lieu cette semaine : un Salon de l'environnement

Un Salon de l'environnement, une première au Québec, se déroulera, cette semaine, à la Place Laurier de Sainte-Foy. L'événement qui débutera à 13 h 30 mercredi pour se terminer samedi, promet du concret aux consommateurs qui désirent connaître les produits et services déjà disponibles sur le marché québécois.

Initiative du tout jeune Conseil de l'environnement des régions de Québec et Chaudière-Appalaches (CERQCA), le salon regroupera une trentaine de mouvements à but non lucratif, organismes gouvernementaux et entreprises québécoises qui fabriquent ou distribuent des produits écologiques.

Partenaire du projet, Place Laurier a invité ses marchands à sensibiliser eux aussi leurs clients aux problèmes environnementaux. Plusieurs commerces en profiteront pour afficher leurs produits écologiques.

« Tous les aspects touchant l'habitat, le loisir, l'énergie, le transport et l'alimentation seront abordés », décrit Richard Legault qui, avec Michel Laforest et Claudine Dorval, a conçu ce premier salon de l'environnement.

Le programme

Plusieurs activités spéciales marqueront le salon qui, incidemment, coïncide avec la Semaine canadienne de l'environnement.

Ainsi, une vingtaine d'artistes de la région présenteront, jeudi soir dans le mail nord, un vernissage de l'exposition « Art et Environnement ». La journée de vendredi sera notamment marquée par une table ronde portant sur l'environnement au quotidien. Samedi, un événement original, soit un échange arbre-papier, s'y déroulera. Quelque 3000 arbres seront distribués aux citoyens qui apporteront du papier à recycler à l'entrée 7 du centre commercial.

Au cours des quatre journées que durera le salon, les visiteurs pourront assister à des démonstrations de produits écologiques de même qu'à des pièces de théâtre et à des diaporamas. Il sera possible de s'y

Le salon se terminera dans la joie, autour d'un pique-nique populaire au Bois-de-Coulonge. La pièce de théâtre de la Bouffonnerie intitulée *L'effet de serre* y sera présentée à 18 heures.

Ce premier salon de l'environnement doit son existence au Conseil de l'environnement des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches dont le premier objectif est de promouvoir

des moyens d'action accessibles et des stratégies pour assurer une utilisation durable des ressources et des écosystèmes dans la grande région de Québec.

Plus d'informations au sujet des objectifs que poursuit le Conseil de l'environnement des régions de Québec et Chaudière-Appalaches peuvent être obtenues en composant le numéro de téléphone suivant : (418) 628-9600.

amener à vélo puisque des stations pour bicyclettes seront aménagées à proximité de plusieurs entrées du centre.

Saviez-vous que...

...un bain représente la consommation de 250 litres, un lavage de voiture 190, une lessive pas moins de 120 litres et 80 litres pour le fonctionnement d'un lave-vaisselle. Le simple geste de tirer la chasse d'eau dans les toilettes laisse partir 11 litres d'eau. (AFP)

... en 1988, les groupes environnementaux aux États-Unis réunissaient 13,3 millions d'adhérents et qu'en 1989, leurs effectifs s'élevaient à 15,9 millions, que trois Américains sur quatre se disent environnementalistes. (Time, déc.89)

... d'une superficie de 243 000 km², le cinq Grands Lacs contiennent près de 20 % des réserves mondiales d'eau douce et représentent 95 % des réserves d'eau fraîche en Amérique du Nord. L'eau qu'ils contiennent pourrait recouvrir l'Amérique du Nord sous quelque 23 cm d'eau. (Bravo Canada !)

... que les Américains jettent annuellement 160 millions de tonnes d'ordures ménagères, ce qui équivaut à 1,5 kilo par jour et que nous, Canadiens, en faisons autant. (Newsweek, novembre 1989)

... qu'il faudrait 500 ans au lac Supérieur pour se débarrasser de toute contamination, alors qu'il ne faudrait que 10 ans au lac Érié, moins profond, pour en faire autant. Si le lac Ontario n'était pas relié aux autres lacs, ce processus prendrait 30 ans. Puisque ce lac reçoit la pollution des au-

tres étendues d'eau en amont, ce lac, dont l'élevation est la plus basse parmi les Grands Lacs, prendrait 500 ans à se nettoyer. (Bravo Canada !)

... la couche d'ozone empêche la plupart des rayons ultraviolets, émis par le soleil et par les étoiles les plus chaudes, d'arriver à la surface de la terre. Sans la couche d'ozone, ces rayons ultraviolets provoqueraient des cancers de la peau, tueraient la végétation, détruiraient la vie dans les océans et affecteraient le système immunitaire des êtres humains. (AFP)

... les experts estiment que la déforestation par le feu, le travail des bûcherons ou celui des fermiers compte pour 25 % dans le réchauffement du climat ou effet de serre. (Longevity, août 1989)

... au début du siècle, il y avait environ 5000 bélugas, mammifères cétacés blancs, dans les eaux du fleuve Saint-Laurent. De nos jours, il ne reste qu'environ 350 à 450 de ces cétacés. En 1983, ces baleines ont été inscrites sur la liste des espèces en danger de disparition. (Bravo Canada !)

... la destruction des forêts et des autres types d'habitat entraîne chaque jour la disparition de quelques dizaines d'espèces de plantes ou d'animaux. Le phénomène est particulièrement grave dans les forêts tropicales,

qui ne couvrent que 7 % de la surface de la planète, mais abritent entre 50 et 80 % des espèces du globe. Le matériel génétique qui disparaît ainsi à tout jamais renferme peut-être des composants qui auraient été utiles pour combattre des maladies ou améliorer les récoltes. (Express, avril 1989)

... une semaine après avoir mis sur le marché sa gamme de « produits verts », la corporation alimentaire Loblaw du Canada avait vendu pour 5 millions \$ de savon sans phosphate, de couches biodégradables, de papier de toilette recyclé et de filtres à café sans chlorure. (New York, 15 janvier 1990)

... selon la Banque mondiale, environ 800 000 000 d'habitants vivent sous le seuil de la pauvreté.

... 80 % des richesses de ce monde sont consommées par 25 % des habitants de notre planète soit les plus riches de la terre, ceux qui vivent en Europe, en Amérique, au Japon, en Australie....

... le nombre des véhicules motorisés a augmenté d'une façon très importante à travers le monde depuis 1970. En 1970, leur nombre était de 245 millions, en 1975 : 327 millions, en 1980 : 422 millions, en 1985 : 520 millions et les projections pour l'an 2000 sont de 800 millions de véhicules. (New Age Journal, Avril 1990)



Nicole BEAULIEU
collaboration spéciale

Pollution diurne

Mes aïeux ! Ce qu'il en a coulé du mercure sous les ponts depuis ce jour de la fin des années 50 où, pour la première fois, mes jeunes oreilles ont capté ce drôle de mot : POLLUTION.

C'était à l'église paroissiale, au temps d'une retraite printanière. D'un ton ouaté — celui qui convient pour aborder les mystères de la vie — un courageux prédicateur avait évoqué la « pollution nocturne ». Je n'avais pas pigé grand chose à ses périphrases et circonlocutions, mais j'avais retenu que, dans une optique préventive, les gars avaient davantage à s'endormir les mains jointes sur l'édredon. Et j'avais sincèrement plaint l'autre sexe d'avoir à craindre les assauts intempestifs d'une nature aussi débridée.

Depuis, tout a changé.

Depuis qu'elle se discute au grand jour, la pollution a pris des proportions planétaires. La pollution de l'environnement s'est imposée avec tant de force dans le discours public que l'autre, la nocturne, a sombré dans la désuétude. Qui oserait s'en inquiéter par les temps qui courent ?

Pollution, pollution. Le mot revient sans cesse, mauvais refrain qu'on n'arrive pas à réprimer. Même avant de savoir écrire, nos enfants l'invoquent à propos de tout et de rien.

Un papier vole au vent ? Pollution.

La radio crache un peu fort ? Pollution.

Vous abusez du savon à lessive ? Pollution.

Vous emballez vos cadeaux de Noël (plus que 206 jours d'ici là) sans compter vos choux ? Pollution.

Vous chauffez au bois ? Pollution.

Impossible de s'en sortir. Nous sommes tous piégés : vivre, c'est polluer. Je pollue, tu pollues, il pollue, nous polluons, vous polluez, ils polluent. La pollution englobe tout, s'infilte partout, contamine tout. L'enfer, ce n'est pas les autres comme le prétendait Sartre, c'est nous tous, consommateurs boulimiques. D'ailleurs, on y va tout droit à la géhenne : paraît que la planète se réchauffe. Bientôt, nous brûlerons tous pour expier notre cupidité collective. En vérité, il n'y a plus de plus grand péché que la pollution diurne.

J'ai tellement peur de me retrouver en enfer, happée par le grand trou de la couche d'ozone, par ma faute ma très grande faute, que je serais prête à n'importe quoi pour calmer ma conscience auto-polluante.

Tenez, je serais même prête à classer mes déchets pour les recycler, si ma ville daignait enfin se mettre à l'heure de la collecte sélective. Si j'irais même, s'il le fallait, jusqu'à apposer des étiquettes « Tupperware » sur chaque ballot : papier, verre, métal, plastique, végétal. Pour renaitre de mon tas d'ordures, je me plierais à la plus tatillonne des consignes. Évidemment, je préférerais jouer le noble rôle de conseillère politique auprès du ministre de l'Environnement — ou mieux encore auprès du titulaire des Finances, de l'Industrie ou du Développement économique — mais il faut être réaliste : le pouvoir du bon citoyen écologique ne déborde guère son bac à déchets.

A vrai dire, la sainte frousse qui m'habite m'incite déjà au tri à la source. Il y a belle lurette que je n'ai pas lancé une coquille d'oeuf ni une pelure de banane à la poubelle ; c'est au compost que je les mets. De même, je confie tous mes vieux papiers à la récupération. Mais que faire du plastique, du métal et du verre ? Parlons-en du verre. Chaque fois que je passe devant une succursale de la Société des Alcools, je rage. Comment se fait-il que la SAQ n'ait pas encore trouvé le moyen d'intervenir ? Un dépôt à la porte, serait-ce la mer à boire ? Plus ça va, plus je deviens hargneuse : la nervosité.



La collecte des journaux obtient un certain succès, mais que faire du plastique, du verre... ?

Comme bien d'autres, j'attends le jour J de la collecte sélective avec impatience. Six ans que j'espère. En 1984, des fonctionnaires provinciaux et municipaux la promettaient pour demain matin. À les entendre, l'affaire était dans le sac, restait plus qu'à dessiner les poubelles et les camions. Depuis, rien. Paraît que les débouchés manquent. L'argument commence à sentir rance. « Creez-en des débouchés ! », ont rétorqué des jeunes au conseiller de la ville de Québec venu assister à un récent « droit de parole » organisé au Musée de la civilisation. Dans la salle, j'avais envie d'applaudir. J'admets que le recyclage de la poubelle domestique pose bien des difficultés. Faut-il, pour les résoudre, plus de génie que pour construire des musées et des stades olympiques ? Me semble que non.

Soyons justes. Des signes — menus — de bonne volonté viennent parfois ranimer l'espoir. Ainsi, la ville de Charlesbourg a entrepris de ramasser les feuilles mortes et les résidus verts pour en faire de l'engrais. Bravo ! c'est un début. De plus en plus souvent, le facteur m'apporte des enveloppes faites de fibres recyclées ; chaque fois, j'éprouve une bouffée de fierté : n'est-ce pas mon vieux papier qui me revient sous ces jolies teintes de beige et de gris ?

Mais le plus souvent, je doute et je crains. Que fait-on au juste pour protéger l'environnement ? À en juger par la collecte sélective, du strict point de vue de mon bungalow de banlieue, pas grand chose. Bien sûr, on cause. Beaucoup et bellement. Le gargarisme environnemental donne si bonne bouche que pas un politicien n'oserait s'en passer. Même les gens d'affaires s'en servent : la protection de la planète et la pureté écologique deviennent des arguments de vente.

Pour ça, il faut le reconnaître, les beaux sermons ont de quoi nous édifier. Ils ont déjà converti bien des infidèles...

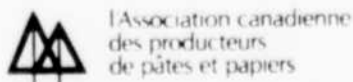
Mais comme ceux d'hier, les prédicateurs d'aujourd'hui ont l'air de croire que la solution à nos maux consiste à dormir mains jointes sur l'édredon. Un chapelet de bons vœux pieusement enroulés autour des phalanges.

Auraient-ils oublié que le chemin qui mène aux enfers est justement pavé de bonnes intentions ?



Dans toutes ses interventions, qu'il s'agisse d'aménagement forestier ou de transformation de la matière ligneuse, l'industrie forestière :

- ▲ propose à l'ensemble de la société québécoise un véritable partenariat;
- ▲ s'engage à agir de façon à appliquer les principes d'une saine foresterie et à protéger l'environnement.



Éboueur depuis bientôt 20 ans

Marc Turgeon voit chaque jour l'étendue du gaspillage

Depuis bientôt 20 ans, Marc Turgeon passe le plus clair de son temps, le nez dans les débris des autres. Si les odeurs nauséabondes n'atteignent plus les narines de cet éboueur, il peut néanmoins mesurer, tous les jours, l'étendue du gaspillage auquel se livrent les consommateurs. Quatre heures à bord de son camion ont suffi à nous en convaincre.

par JACQUES DRAPEAU
LE SOLEIL

Sacs verts et sacs blancs. Boîtes et contenants de plastique. Sacs d'épicerie et appareils électriques. Sans oublier les pneus, les rebuts de construction, le gazon et le sable. Aujourd'hui encore, ce sera le menu complet dans la benne du camion à deux volants que conduit ce père de famille de 43 ans.

Nous zigzaguons dans les rues d'un quartier résidentiel de Beaufort, en banlieue de Québec. Marc Turgeon, un employé des Services sanitaires Champlain, actionne les manettes de son mastodonte à la façon d'un automate. Il a l'habitude! Tous ces arrêts-départs et ces monte-descend tiennent l'opérateur en forme. « Quand j'ai commencé ce travail, se souvient-il, je pesais 180 livres. J'en ai perdu 50 depuis... »

À 10 h 30 du matin, le camion est déjà rempli à ras bord. La dernière, il y a 8170 kilos de déchets domestiques qu'il faudra vite aller déverser dans l'incinérateur de la Communauté urbaine de Québec avant d'entreprendre la seconde partie du trajet quotidien. À la fin de sa journée de travail, Marc Turgeon se sera arrêté devant un millier de résidences et soulevé plus de 17 000 kilos de détritus.

Miroir de l'homme

Le sac à déchets domestiques, c'est un peu le miroir de l'être humain. À l'éboueur, il révèle les bonnes et les mauvaises habitudes du citoyen. Et pas besoin d'une feuille systématique pour en dresser un portrait précis. Il suffit tout simplement d'observer et d'obtenir, à l'occasion, l'aide d'une mouffette, de goelands affamés ou d'un chien curieux.

« Parfois, jette Marc Tur-

geon sans détour, c'est quasiment gênant d'embarquer des choses. On dirait que lorsque quelqu'un se décide à faire du grand ménage, il se croit obligé de tout changer. »

Nous avons vu de tout : un évier en bon état, un tourne-disque, un amplificateur, un téléviseur, une radio d'auto, une radio portative, des blocs de ciment, des outils antiques qui auraient fait rêver des collectionneurs, du carton valant une petite fortune, une quantité industrielle de bouteilles, une montagne de vêtements usagés et un plein sac de tubes à caufeuillage de type « Mono », encore intacts. Et on ne parle évidemment pas du papier journal et de la nourriture. Au pays de l'abondance, c'est connu, on jette ses choux gras!

« La récupération, ce n'est pas encore le fort des Québécois, constate l'éboueur tous les jours. Quand des postes de préposés à la récupération s'ouvriront, je serai le premier à poser ma candidature. Je me sentirai alors plus utile. »

Puisqu'il le faut

Marc Turgeon n'a pas choisi. C'est plutôt le métier d'éboueur qui l'a recruté. Au début, il se voyait au volant d'un camion mais rapidement, il s'est retrouvé aussi devant et sur les côtes, balançant les rebuts dans la benne.

« Je me dis qu'il faut bien que ce boulot-là existe sinon c'est toute la communauté qui serait aux prises avec de gros problèmes », ajoute l'éboueur, entre deux sorties.

Mais le travail n'en est certes pas un de tout repos. C'est même loin de ressembler à une « vie d'ange », si l'on peut se permettre la blague facile. Marc Turgeon en sait quelque chose. Les incidents et anecdotes foisonnent.

À deux reprises déjà, un incendie s'est déclaré dans la benne.



Marc Turgeon sera plus heureux le jour où la majorité de ce qu'il ramasse pourra être recyclée.

Des cendres encore chaudes d'un foyer ou de simples mégots de cigarettes en étaient probablement la cause. Il fallut l'intervention des pompiers.

Un jour, une dame est venue le voir, en proie au découragement. Par mégarde, le fils de la maison avait déposé, en bordure de la rue, deux pleins sacs de vêtements qui étaient plutôt destinés au nettoyeur. Quand elle s'est aperçue de l'erreur, les vêtements avaient déjà pris le bord de la benne, compressés parmi les os de poulet et la sauce à spaghetti. Il était trop tard. « Il arrive de temps à autres que des objets de valeur sont jetés aux ordures, note M. Turgeon. Il faut alors que les gens se rendent à l'incinérateur et fouillent dans le camion avant que le tout ne soit détruit. »

L'éboueur se rappelle aussi fort bien cette bonne nouvelle contenant encore une certaine quantité de gaz propane, qui s'éventra

sous la pression. « Si j'avais eu une cigarette à la bouche, dit-il, je sautais avec mon camion. »

Des traumatismes

Au cours de sa vie, M. Turgeon a vécu deux situations beaucoup plus traumatisantes encore. Alors qu'il était au volant de son camion, un enfant est passé sous les roues, le tuant net.

Une autre fois, un membre d'une communauté religieuse de Silley s'engagea derrière le véhicule au moment où celui-ci faisait marche arrière. L'homme fut également tué. « Ce sont des événements qu'on n'oublie jamais, murmure-t-il. Maintenant, quand il y a des gens à proximité, je redouble de prudence. Les enfants, en particulier, sont attirés par le camion. Ils veulent souvent nous aider. »

Marc Turgeon n'a pas raté beaucoup de journées de travail en 20 ans. Il y a quelques années, il dut toutefois s'arrêter du-

rant trois semaines afin de soigner une entorse lombaire qu'il s'infligea dans un accident fort insidieux. « C'est drôle et c'est pas drôle, raconte-t-il. Alors que je déversais le contenu de mon camion à l'incinérateur, j'ai glissé et je suis tombé dans l'immense dépotoir intérieur... 50 pieds plus bas. Si la pince récupératrice n'avait pas été levée au moment de ma chute, je ne serais pas là en train d'en parler. »

Faut-il être animé de qualités particulières pour se farcir un métier pareil, beau temps mauvais temps? « Quand j'entraîne de jeunes candidats, explique-t-il, je le vois rapidement si ça va aller ou pas. Car la première condition, c'est d'aimer les vidanges. Si tu n'apprends pas à aimer les vidanges, tu ne tiendras pas le coup. »

Pour Marc Turgeon, les déchets domestiques seront plus appréciés encore lorsqu'ils seront destinés à la récupération.



Un triste spectacle qui se renouvelle quotidiennement.

OLD ORCHARD BEACH



nouvelle administration
Sea Cliff Motel
directement sur la plage

- Distance à pied de Ocean Park
- Cuisinette dans la plupart des chambres
- Qualité environnementale
- Piscine chauffée

jusqu'au 22 juin	du 23 juin au 18 août	du 18 août au 3 sept.
45\$ U.S.	80\$ U.S.	65\$ U.S.

Tarifs occupation double
Renseignements et réservations:
Sea Cliff Motel
2 Sea Cliff Avenue
Old Orchard Beach,
Maine 04064
207-934-4874
1-800-326-4589

Ocean Walk Hotel
Prix pour deux personnes

jusqu'au 21 juin	22 juin - 25 août	25 août - 14 oct.
Studio 2 pièces 60-80\$	100-120\$	80-90\$
80-100\$	130-140\$	80-110\$

* À l'exclusion de la fin de semaine de la Fête du Travail
Suites dans des appartements hôteliers de luxe. Le nouvel hôtel de luxe d'Old Orchard. Situé directement en front de mer à Old Orchard Beach.
Suites avec cuisinettes en studio ou deux pièces. Chauffage électrique. Four à micro-ondes. Téléviseur couleur par câble. Téléphone avec liaison directe vers l'extérieur. Laverie automatique à pièces.
 Paiements par carte VISA, MasterCard et American Express acceptés.
Informations / Réservations:
Ocean Walk Hotel
P.O. Box 350
Old Orchard Beach, ME 04064
(207) 934-1716

GREEN DOLPHIN MOTEL

- Unités avec cuisinette. Piscine. À quelques pas de la plage.
- Pres du centre-ville. Téléviseur couleur par câble.
- Air climatisé. Laverie automatique.
- Facilité de chambre pour changement.

Tarif spécial: jusqu'au 22 juin
Bou tons après le 15 août à l'exception de la Fête du Travail

62, E. Grand Ave.
Old Orchard Beach, Maine
Tel.: (207) 934-4764
Vos hôtes: Normand-Aline LEVESQUE

MOREAU'S MOTEL & COTTAGES
142 East Grand Avenue, Old Orchard Beach, Maine 04064. (207) 934-4082

Informations en français sur demande

- 50 unités propres, confortables, chauffées, avec réfrigérateur.
- Unités avec service journalier de femme de chambre.
- 4 à 60 mètres de la plage.
- Tarifs abordables.
- Endroit paisible et à proximité du quai d'amusement.

Pour informations/réservations: 934-4082

SEA HOUSE MOTEL
EN BORDURE DE LA MER
MOTEL ULTRA MODERNE

45 unités chauffées contrôle individuel
45 avec cuisines tout équipées, piscine, TV gratuite
Hôtel de distinction - Quelques chambres avec bain - Salon spacieux
Pierce St & 70 West Surf St., (207) 934-2847
OLD ORCHARD BEACH, MAINE
NOUS PARLONS FRANÇAIS
Ecrire/Appeler: Mme A.J. Paul, prop.

ECHO MOTEL
8 Traynor Street
Old Orchard Beach, Maine 04064

Mote avec air climatisé, du côté de la plage. Aussi chaises et appartements face à la mer. Télé couleur avec câble.
TARIF SPECIAL 15 MAI au 20 JUIN (3 nuits / 2 pers.) 90\$ U.S.
Vos hôtes: Leslie et Odette Dubuc
(207) 934-5174

sandpiper Directement sur la plage
Cuisinette Câble T.V.
Cleaves St, Old Orchard, Me 04064
(207) 934-2733

SeaWatch
CONDOMINIUMS EN BORDURE DE L'OCEAN

- Placards entièrement chauffés
- Terrasses privées
- App. 1 chambre - 4 personnes
- App. 2 chambres - 6 personnes
- Salon de travail dans l'appartement
- Le prix spécial: app. 2 ch. - 6 pers. 1 semaine 80\$ U.S. (St-Jean-Baptiste)

Appelez le (207) 934-4837

Camping
Venez faire du camping en famille à Old Orchard Beach

Pour votre détente: pique-niques, feux de camp, le calme dans un environnement boisé sous un ciel bleu...

- Tous les services
- Salles d'eau modernes
- Emplacements pour tentes
- Douches chaudes gratuites
- Navette jusqu'à la plage

Ecrivez dès aujourd'hui à:
David et Glenna Ahearn
Box 366, Hwy 98
Old Orchard Beach
Maine 04064
(207) 934-4733

Powder Horn FAMILY CAMPING

OLD COLONIAL MOTEL
AU BORD DE L'OCEAN

- 30 unités très propres et entièrement remises à neuf
- 18 cuisinettes luxueuses
- Toutes les unités sont munies d'un réfrigérateur
- Téléviseur couleur avec câble
- Piscine chauffée
- Air climatisé

Pour renseignements ou réservations, téléphonez ou écrivez:
66 West Grand Ave.
Old Orchard Beach, ME 04064
(207) 934-9862

Jusqu'au 14 juin
Argent canadien AU PAIR pour les chambres au tarif régulier

Nouvelle administration
pinehurst
TENT & TRAILER RESORT

LES DIVERTISSEMENTS: Trois piscines. Les enfants de tout âge peuvent profiter du terrain de jeux, du court de tennis, de basketball, du jeu de gais et de lers à cheval, de la salle de jeux, de la salle de récréation et des danses carrées. Des bars pour adolescents sont organisés régulièrement.

LES COMMODITÉS: De grands espaces sous les pins, dans les champs ou dans la forêt. Plus de 300 emplacements au choix. Tous ces emplacements sont équipés de tables et de foyers. Bois.

Pour réservations, écrivez ou appelez à:
PINEHURST Oregon Avenue
Old Orchard Beach, ME 04064
(207) 934-5526

Normandie Motor Inn
Tout près de l'océan

- Piscine intérieure
- Bain tourbillon
- Télévision par câble
- Cuisinettes disponibles
- 15 chambres tout près de l'océan
- Air climatisé
- Salle vidéo
- Casse-croûte et bar sur place

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT
Propriétaire: Jim Smith
P.O. Box 3
1 York Street, Old Orchard Beach, Maine 04064
(207) 934-2533

WAGON WHEEL
Campground & Cabins

66 tables avec toit et électrique. 50 places à remorque (max. 200). 29 acres boisées de pin du Maine, eau et électricité avec raccordements et électrique par terrain. A UN MILLE DE LA PLAGE SUR LE BORD DE LA MER ET DU CLUB DE GOLF. PARC D'AMUSEMENT POUR ENFANTS à 500 VERGES. 3 SALLES DE BAINS MODERNES. 19 LESSEVILLES. 9 SECHUSES. MACHINE À GLACE SUR LES LÉLUS. ÉAU DE LA VILLE. SALLE DE RÉCRÉATION. CASSE-CROÛTE. ÉPICERIE. 24 DOUCHES FROIDES ET CHAUDES. LIAISON. 15 CHALETS ENTièrement MEUBLES. ARCADE. ÉCRAN GEANT DE T.V.

3 PISCINES
10% de rabais sur présentation de cette annonce
TELEPHONE: 207-934-2160
3 OLD ORCHARD RD, DEPT. DM, OLD ORCHARD BEACH, ME.

Soho Square

The Inn
32 unités luxueuses
75 verges de la plage
possibilité de déjeuner complet
distance à pied du centre-ville

Votre hôte
KELLY RAYE
36 West Grand Avenue
Old Orchard Beach
Maine 04064, U.S.A.
(207) 934-3800

- Pub anglais
- Happy Hour
- Musiciens sur place

The Oceanic Inn
20 unités modernes, salle de bains privée, cuisinette
possibilité de déjeuner complet
100 pieds de la plage
buanderie

Votre hôte
ARMAND VACHON
43 West Grand Avenue
Old Orchard Beach
Maine 04064, U.S.A.
(207) 934-2023

À UNE MINUTE DU CENTRE D'OLD ORCHARD BEACH!

Un motel ultramoderne de 20 unités avec cuisinette, air climatisé, téléviseur couleur et balcon, 10 suites toutes avec cuisine, pour 2 à 8 personnes, moquette, chauffage. Construction moderne, en béton, à une minute de la plage. Aussi duplex et chalet de 3 chambres.

Piscine chauffée
Également, chalets à vendre
Nous parlons français
Léo et Adrienne Larochelle, gérants
Téléphonez pour réserver
Larochelle Motel
19, Milleken Street
Old Orchard Beach, Maine 04064, USA
Tél.: (207) 934-4165

OLD ORCHARD BEACH, MAINE
Brungwick
Food, Drink & Lodging
934-2171

- condos au bord de l'océan
- bains privés
- télé couleur et câble
- tapis mur à mur
- salle à dîner
- distractions nocturnes
- atmosphère amicale
- tarifs raisonnables

Renseignements et réservations:
39 W. Grand Ave
Old Orchard Beach, Maine 04064
207-934-2171

Old Orchard Beach
maine

Box 600
Old Orchard Beach
Maine 04064

Ecrivez ou téléphonez pour une brochure gratuite en couleur.
(207) 934-2500

Robert et Terry Guérette de retour
The Gull
MOTEL
COTTAGE - sur la plage
MOTEL - 21 UNITÉS EXTRA MODERNES

Spécial 3 nuits
148\$ cdn par couple en vigueur jusqu'au jeudi 21 juin
TARIF SPECIAL du 17 au 30 août

- Chambre avec cuisinette
- Télé couleur avec câble
- Terrasse privée
- Vue sur la mer
- Piscine
- Stationnement
- 4 cottages, accommodant 4-6 pers chacun, directement sur la plage
- Service femme de chambre

l'hospitalité à son meilleur
89, avenue Grand Ouest
Old Orchard Beach,
Maine 04064
(207) 934-4321

Sondage IQOP / LE SOLEIL

Enfin un sondage qui donne la recette pour une bonne qualité de vie !

Une petite famille harmonieuse, une maison à la campagne, des plats traditionnels sur la table et quelques activités sportives, voilà les meilleurs ingrédients qui, aux yeux des adultes habitant l'agglomération de Québec, doivent composer une qualité de vie. C'est un sondage de l'Institut québécois d'opinion publique, réalisé pour le compte de TENDANCES, qui nous permet de tirer cette conclusion.

Seulement 11 % des Québécois pensent qu'une bonne qualité de vie doit d'abord passer par un solide compte en banque. Ils sont beaucoup plus nombreux à croire qu'une vie agréable, c'est d'abord au sein d'une famille harmonieuse et dans un cadre agréable qu'elle doit se dérouler. Notons que le temps libre vient bien loin derrière dans l'échelle des conditions exprimées par les adultes de la région pour une existence sympa.

Par ailleurs, un peu plus d'un adulte sur cinq de la région de Québec affirme qu'une bonne qualité de vie en matière de cuisine doit se traduire par une consommation de produits naturels. Mais pour environ 63 % des répondants à notre sondage, c'est faire de la cuisine traditionnelle qui définit encore le mieux une bonne qualité de vie autour des chaudrons.

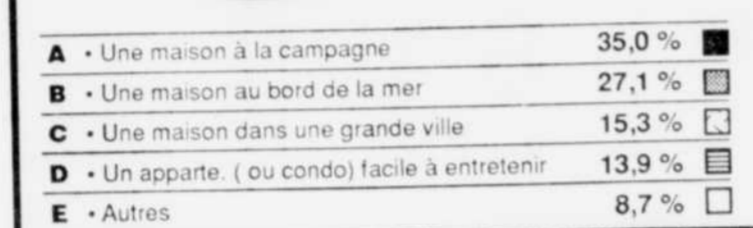
Qu'en est-il du domaine du loisir? Eh bien, quand il est question de qualité de vie toujours, lire un livre ou tout simplement faire une promenade sont des activités de détente largement surpassées par la pratique d'un sport ou une sortie de fin de semaine. Côté achats alimentaires, environ 1 Québécois sur 4 croit que l'ouverture de magasins le dimanche leur garantirait une bonne qualité de vie. Cette proportion n'est dominée que par le groupe de consommateurs pour qui une vie agréable passe par l'accès aux hypermarchés.

Le sondage a été réalisé dans la région métropolitaine de Québec pour le compte du SOLEIL par l'Institut québécois d'opinion publique entre le 10 et le 16 avril 1990. 450 personnes de 18 ans et plus ont répondu au questionnaire sur «Les habitudes de vie».



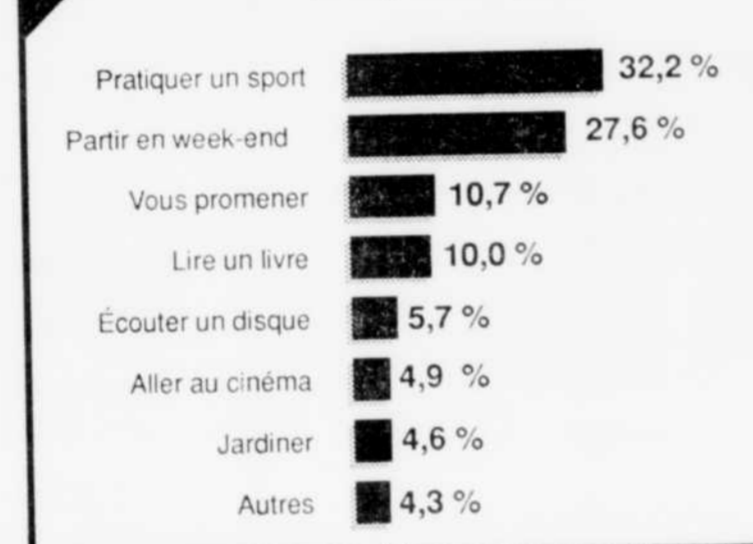
A LA MAISON

Parmi les types d'habitation suivants, quel est celui qui, pour vous, représente le mieux une bonne qualité de vie ?



AUX LOISIRS

Dans le domaine des loisirs, qu'est-ce qui vous procure une plus grande qualité de vie ?



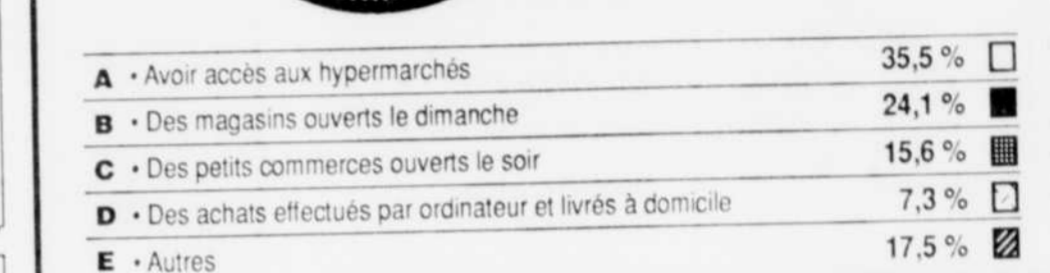
C'EST D'ABORD

Pour vous, une bonne qualité de vie, c'est d'abord...?

	Homme	Femme	Global
• Avoir une famille harmonieuse	23,3 %	40,4 %	32,2 %
• Vivre dans un cadre de vie agréable	26,3 %	30,8 %	28,6 %
• Être à l'aise financièrement	14,0 %	8,1 %	11,0 %
• Avoir beaucoup de temps libre	11,7 %	6,3 %	8,9 %
• Vivre à la campagne	10,3 %	6,7 %	8,4 %
• Avoir un travail pas trop stressant	9,6 %	6,5 %	8,0 %
• Avoir la possibilité de sortir souvent	4,7 %	1,2 %	2,9 %

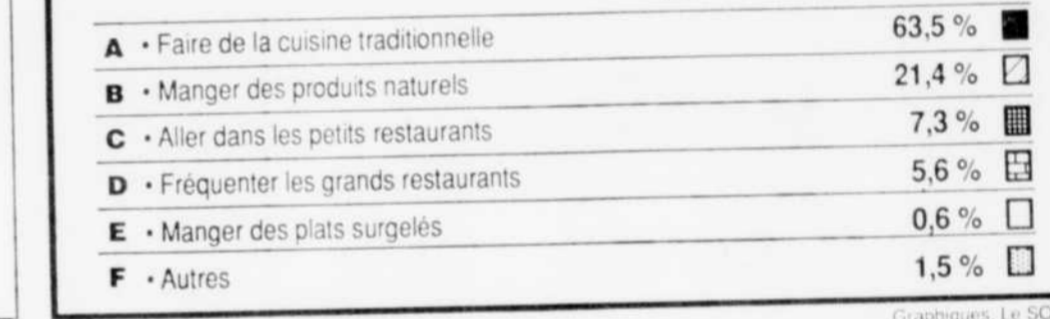
A L'ÉPICERIE

En ce qui concerne vos achats alimentaires, qu'est-ce qui contribuerait le plus à vous procurer une bonne qualité de vie ?



A TABLE

Qu'est-ce qui correspond le mieux à votre définition d'une bonne qualité de vie en matière de cuisine ?



Graphiques, Le SOLEIL

Ici et ailleurs

Pesticides venus des plantes

Des chercheurs de l'Université d'Ottawa, de l'Université Carleton et de l'Université de la Colombie-Britannique collaborent avec des scientifiques des Philippines et de Thaïlande afin d'identifier des pesticides naturels qui pourront être utilisés en toute sécurité. Ils étudient les plantes dont se servent depuis toujours les paysans de ces pays pour lutter contre les ravageurs.

« Chaque plante secrète une substance quelconque pour se

protéger des insectes, dit M. Bernard Philogène, doyen de la Faculté des sciences de l'Université d'Ottawa, qui dirige l'équipe canadienne. Les plantes sécrètent des pesticides organiques depuis des millions d'années. D'ailleurs, ce sont les plantes qui nous ont donné l'idée d'en tirer des pesticides. »

Au Canada, les jardiniers plantent souvent des fleurs bien connues comme l'oeillet d'Inde et le chrysanthème autour de leur jardin parce qu'elles produisent leur propre insecticide.

L'Organisation mondiale de la santé estime qu'entre 10 000 et 20 000 personnes meurent chaque année dans le Tiers-Monde,

empoisonnées par des pesticides. Nombre de ces pesticides sont d'origine synthétique et servent à augmenter le rendement des cultures. Leur usage est interdit en Amérique du Nord en raison de leur toxicité pour les humains et les animaux. (Centre de recherches pour le développement international du Canada)

Panique en Amérique

La récente avalanche d'études alarmantes sur la qualité des aliments et de l'environnement a provoqué une véritable peur aux

États-Unis. Selon de nombreux chercheurs toutefois, les gens qui ne jurent que par l'eau en bouteille et les produits naturels feraient mieux de réduire leur consommation d'alcool, de tabac et de graisses saturées car ce sont ces trois facteurs qui causent le plus de morts prématurées.

« Rouler en voiture est beaucoup plus dangereux que boire un jus de pomme légèrement contaminé », déclare Richard Wilson, professeur à Harvard et spécialiste de l'évaluation des risques. La probabilité de périr dans un accident de la route est supérieure de plusieurs milliers de fois au risque de mourir d'un cancer provoqué par des pesticides.

Pourtant, quand on a interviewé 25 personnes venues acheter des produits naturels à un supermarché, près de la moitié ont avoué qu'elles n'avaient pas bouclé leur ceinture de sécurité avant de prendre le volant. (Selection du Reader's Digest)

Dis-moi ce que tu jettes...

Chaque année, les Québécois produisent quelque 6,5 millions

de tonnes de déchets domestiques. Plus d'une tonne par habitant de tubes de dentifrice vides, de papier-journal, de couches jetables souillées, de matelas crevés, de lessiveuses hors d'usage, etc.

Surchargés, les dépotoirs municipaux ne peuvent plus en prendre et il s'avère de plus en plus difficile d'en ouvrir de nouveaux.

La solution prônée par le ministère de l'Environnement du Québec : réduire la quantité des déchets en leur soustrayant les rebuts recyclables ou « compostables ». En 10 ans, selon le ministère, on pourrait diminuer la quantité d'ordures de 35 %. (Québec Science)

Le paraquat est démasqué

Pour la première fois, une étude démontre, hors de tout doute, qu'il existe un lien entre l'herbicide appelé paraquat et les maladies respiratoires chroniques.

Le docteur Maria Elena Arroyave, médecin et chercheur terminant une maîtrise en épidémiologie à l'Université McGill de Montréal, a fait son enquête dans une région rurale de Colombie où on utilise couramment le paraquat. Elle a découvert, entre autres, de nombreux cas de bronchite chronique, un type de maladie respiratoire obstructive, chez les personnes qui manipulent et utilisent le paraquat dans les champs, révélant ainsi son extrême toxicité pour les humains. Elle a également constaté que les fumeurs en contact avec l'herbicide souffrent de troubles respiratoires plus graves.

L'usage du paraquat est approuvé au Canada. (Centre de recherches pour le développement international du Canada)

Des scories dans le béton

Les amoncellements de scories, provenant des mines de fer et des



Écologique...

Les vêtements « écologiques » que porte ici cette femme sont faits de couches jetables, dans le cas de la veste, et d'étiquettes de boissons gazeuses. Deviendront-ils les vêtements de l'avenir si les ressources de la Terre sont détruites ?

usines de fabrication d'acier, ont engendré des problèmes environnementaux au Canada et ailleurs dans le monde. Le Canada fabrique trois millions de tonnes de scories par année.

Mais voilà que le Centre canadien de la technologie des minéraux et de l'énergie a mis au point un procédé de transformation pour résoudre le problème de l'élimination de ce sous-produit du béton. L'Argentine, qui produit 640 000 tonnes de scories par an, pourra en bénéficier. En effet, des chercheurs argentins, aidés de collègues canadiens, l'ont adopté afin de fabriquer des briques en béton.

Les chercheurs ont aussi démontré qu'on peut très bien substituer les scories au coûteux ciment Portland dans la fabrication du béton. Des cimenteries l'ont déjà adoptée. (Centre de recherches pour le développement international du Canada)

Être belle efficace!

Madame, vous êtes belle, nous vous le prouverons.

Technique Bioval

Êtes-vous victime de vieillissement ou d'acné? Vous avez des cicatrices ou des taches? Nous pouvons vous aider.

TRAITEMENT DES VERGETURES*

* Basé sur les récentes découvertes médicales et scientifiques

TECHNIQUE Bioval pour cicatrices, marques, taches acquises

FRANCHISES DISPONIBLES

François de Courval

1510, chemin Sainte-Foy (coin Eymard) Québec 681-1510

Stationnement privé à l'arrière

Mardi et jeudi 9h30 à 21h
Mercredi et Vendredi 9h30 à 18h30
Samedi 9h à 15h30

FRANÇOIS DE COURVAL sera au 1510, chemin Sainte-Foy tous les mardis de 13h à 21h et les vendredis de 13h à 19h et SYLVIE LEMIEUX vous y accueille tous les jours

1990, boul. Laurier (coin Maguire) Sillery 681-8180 Système TROC 688-3320

Lundi-Mercredi 9h30 à 18h30
Mardi-Jeudi-Vendredi 9h30 à 21h
Samedi 9h à 15h30

LA DERMATOLOGIE PAR EXCELLENCE

Pour votre protection:

5 façons actives et passives de stérilisation médicale

Un bel exemple : celui de Cap-Rouge

À Cap-Rouge, on ramasse depuis 1987 quelque 1000 tonnes d'herbe coupée et de feuilles mortes chaque année, que l'on envoie à une petite usine pour être transformées en terreau. À Montréal, on s'apprete à distribuer, à titre expérimental, une centaine de petits composteurs domestiques.

Les idées ne manquent pas et vont se multiplier. « En matière de recyclage, les citoyens ont une bonne avance sur les législateurs, constate le maire de Cap-Rouge, M. André Juneau. Ils nous poussent dans le dos et nous, nous en bousculons d'autres. (Québec Science)



Les marchands de Place Laurier présentent leurs PRODUITS ÉCOLOGIQUES



**ALIMENTS
DE SANTÉ
LAURIER**

PLACE LAURIER
(entrée # 7, local 345)
651-3262

LA SANTÉ DANS VOTRE ASSIETTE!

N'hésitez pas à vous renseigner... et goûtez nos aliments biologiques, question de qualité de vie!

Un choix complet,
entre autres:

- fruits et légumes
- mets cuisinés végétariens
- légumineuses, céréales, pâtes et pain
- tisanes

Nous vous offrons également les produits biodégradables suivants:

- produits de beauté
- savon à légumes
- savons recourants à lessive, et de beauté

LIVRES

**SAVON
HERTEL**
biodégradable

format 300 ml

4⁶⁶

Xamille Têtu

PLACE LAURIER 653-4081

DISPONIBLE À EFFET MAGNÉTIQUE
ELEKIBAN™
磁力治療器

L'antidouleur
par excellence

8⁹⁹

la bte
de 10

avec cette annonce
jusqu'au 9 juin

TOUT LE PLAISIR DES ODEURS...
sur soi et tout autour!

**ASSORTIMENT
DE POTS-POURRIS**

Sac 130 g
Reg. 8,99\$

6⁷⁵

HUILE DE BAIN

60 ml et SAVON 25 g à
l'aloë vera ou vitamine E

Reg. 12,99\$

**SAVON AU LAIT
DE CHEVRE**

35 oz
Reg. 5,99\$

4⁴⁹

**ASSORTIMENT DE
SELS DE BAIN**

500 g
Reg. 7,99\$

5⁹⁹

Rabais en vigueur jusqu'au 9 juin

Les Sous-Bois

F I N S A R Ô M E S

PLACE LAURIER 3e étage 654-9353

GARDEZ

*L'Air
en
Santé*

brunet

**DU BON, DU BEAU... POUR
SOIGNER VOTRE CORPS ET
VOTRE DÉCOR!**

Mélanges pour sauces
trempettes, thé,
confitures... à base de
produits naturels

**25% DE
RABAIS**
jusqu'au 9 juin

Egalement: pot-pourri, sels et huiles de bains, huiles essentielles,
Nappes, centres et chemins de table en dentelle 100% coton.

la maisonnerie

PLACE LAURIER 658-5135

LE VENDREDI 8 JUIN

- **Table Ronde** sur "l'Environnement au Quotidien" à 18 heures à la Cour des promotions, 3e étage.

Invité(e)s: M. André Belisle (AQLPA)

Mme Céline Caron (Personne-ressource en agriculture biologique)

M. Pierre Gosselin (Santé environnementale - DSC Enfant-Jésus)

Mme Françoise Viger (Conseillère en environnement à la Ville de Québec)

M. Guy Chartrand (Transport 2000)

- **Théâtre de l'Arbre (Parcs Canada):** représentation toute la journée dans le mail Est.
- **Tirage de cartes-essai** au kiosque de la CTCUQ dans le mail Ouest.
- **Démonstration de produits écologiques** toute la journée aux différents kiosques dans les mails Est, Ouest et dans la Cour Wise (2e étage).



**CRYSTAL
D'ORIENT**

un désodorisant
pur et naturel
à 100%

qui ne contient aucun produit chimique nocif - aucun parfum - aucun émulsifiant - aucun gaz propulseur. Le désodorisant le plus efficace connu de l'homme!

seulement **17⁹⁵** \$



PLACE LAURIER
3e étage
657-7945

Salon de l'Environnement 1990

Programmation
à Place Laurier

LE MERCREDI 6 JUIN

- **Inauguration du Salon** à 13 h 30 dans le mail Est.
- **Tirage de cartes-essai** au kiosque de la CTCUQ dans le mail Ouest.
- **Lancement de la boîte à outils écologiques** (répertoire de conseils, de moyens et de produits concrets pour préserver l'environnement)
- **Théâtre de l'Arbre (Parcs Canada):** représentation toute la journée dans le mail Est.

LE JEUDI 7 JUIN

- **Vernissage de "l'exposition Art et Environnement"** de 18 heures à 20 heures dans le mail Nord.
- Exposants: Odette Fortier Auclair
Yves Binette
Geneviève Camirand
Joanne Carignan
Yves Chabot
Patrick Dussault
Marc Grenier
- Jacques Hudon
Claire Lamarre
Hélène de Passillé
Louis Remillard
Odette Theberge
Joseph Richard Veilleux
...et d'autres...

- **Démonstration de produits écologiques** toute la journée aux différents kiosques du salon dans les mails Est, Ouest (premier étage) et dans la cour Wise (2e étage).
- **Théâtre de l'Arbre (Parcs Canada):** représentation toute la journée dans le mail Est.
- **Première d'un diaporama** sur le merle-bleu accompagné d'un guide pédagogique pour les classes du primaire au kiosque de la Société d'animation scientifique Québec dans le mail Ouest.
- **Tirage de cartes-essai** au kiosque de la CTCUQ dans le mail Ouest.

**PLACE
LAURIER**
Le choix écologique!

BIOGREEN

Programme de fertilisation en 4 étapes, pour pelouse.

Fertilisant liquide à base d'algues marines, sans danger pour l'environnement, aucun pesticide.

29⁹⁹

N° 29480

SEARS

**BRONZEZ BIEN
PROTÉGÉE.**

jusqu'au 24 juin, les lignes
solaires Soleillade, Bronze ou
Meristem

vendues régulièrement jusqu'à 12 \$

UN SEUL PRIX **7⁵⁰** \$

GRATUIT: lait après-soleil apaisant à l'achat de 25 \$.

Centres de Beauté

Yves Rocher

La beauté par les plantes

PLACE LAURIER 652-2355

LE SAMEDI 9 JUIN

- **Echange Arbre-Papier:** Distribution dans la cour Wise (2e étage) de 3 000 arbres toute la journée aux citoyens qui apportent du papier à être recyclé à l'entrée 7 de Place Laurier, rue Jean-Dequén. (Déposez papier journal et cartons dans le contenant de la Société V.I.A. Une collaboration de la Société V.I.A., du Club 4-H et du ministère de l'Énergie et des Ressources.
- **L'Atelier Bleu M'ajijiiik** présente la pièce "Vive les pissenlits!" à 14 heures à la Cour des promotions, 3e étage.
- **Journée cycliste:** Le CERQCA et l'Association des marchands de Place Laurier invitent la population à venir à Place Laurier à bicyclette. Stationnement pour bicyclette aux entrées 1, 3, 4, 5, 6, 7, 10, 11 de Place Laurier.
- **Pique-nique de clôture:** Le Salon de l'Environnement se terminera par un pique-nique populaire au Bois-de-Coulonge à 17 heures. La pièce de théâtre de la Bouffonnerie intitulée "L'effet de Serre" y sera présentée à 18 heures. Venez en vélo! (Annulé en cas de pluie)
- **Tirage de cartes-essai** au kiosque de la CTCUQ dans le mail Ouest.
- **Démonstration de produits écologiques** toute la journée aux différents kiosques dans les mails Est, Ouest (premier étage) et dans la cour Wise (2e étage).

Bonimart, La Baie, Pascal, Sears, Toyville, Wise, Zellers et 350 magasins et restaurants.

Une fin de siècle qui s'annonce prometteuse

Les chercheurs québécois en sciences de l'eau débordent d'enthousiasme

Pays gorgé d'eau, le Québec possède la force de recherche en sciences de l'eau la plus importante au Canada. Après 20 ans cependant, l'INRS-Eau étouffe dans ses locaux étroits de Sainte-Foy. En attendant une solution, l'Institut précisera au cours des prochains mois de nouveaux axes de recherches.

par CLAUDE TESSIER
LE SOLEIL

« Nous abordons la dernière décennie avec enthousiasme tout en maintenant comme objectif prioritaire l'application de nos travaux à la solution des problèmes qui touchent notre société », déclare M. Jean-Pierre Drapeau, directeur depuis le début de l'année de l'Institut national de la recherche scientifique (Eau).

« Par exemple, dit-il, la question de l'eau sur la santé des individus et des animaux est une piste que les chercheurs veulent explorer ».

Déjà l'INRS-Eau se préoccupe de la qualité des eaux souterraines à la suite de l'apparition de plus en plus fréquente de cas de contamination par des composés organiques persistants.

Les pesticides ont fait l'objet de simulations sur ordinateur mais il faut améliorer la cueillette des données de base et mieux intégrer encore les sciences de l'hydrologie, de la chimie et de la géostatistique. Le quart de l'eau consommée au Québec provient de sources souterraines.

La dépollution par les plantes ?

Les chercheurs de l'INRS-Eau entreprendront dans quelques semaines, en collaboration avec le Centre Saint-Laurent (Environnement Canada), une



Les chercheurs de l'INRS-Eau et ceux d'Environnement Canada étudieront cet été le rôle des plantes aquatiques du lac Saint-Pierre relativement aux contaminants du fleuve.

campagne intensive de mesures sur le lac Saint-Pierre.

Par l'analyse détaillée de la contamination de ce lac, on veut chercher à comprendre le rôle des plantes aquatiques sur le dynamisme des contaminants. Par exemple, se demande le chercheur Peter Campbell, les plantes aquatiques ralentissent-elles les courants favorisant ainsi la sédimentation de fines particules ? Quel rôle jouent ces plantes dans l'assimilation des contaminants ?

De nouvelles priorités de recherches porteront sur les êtres vivants et sur le rôle des micro-organismes (de super-bactéries) dans l'eau. L'INRS-Eau va accroître les échanges avec les océanographes de l'université du Québec à Rimouski et avec d'autres centres. Des chercheurs québécois sont aussi impliqués en Argentine, au Mali et en Australie, pour ce qui a trait à la ressource eau.

L'INRS s'est distingué par un concept novateur d'encadrement de la recherche en favorisant l'approche thématique et la multidisciplinarité des équipes de recherche en eau, en énergie,

en océanologie, en santé, en télécommunications, en urbanisme et aménagement régional.

Ceux de l'INRS-Eau ont acquis une réputation enviable dans le monde par la mise au point de modèles hydrologiques utilisés à la baie James et dans d'autres pays pour prédire le ruissellement de cours d'eau.

Le cas québécois

L'INRS-Eau (le professeur Denis Couillard et d'autres) fait la mise au point d'un système de gestion avec des ordinateurs du réseau d'égouts sanitaires de la communauté urbaine de Québec. Le succès de cette réalisation pourrait avoir un impact important car il s'agit d'une forme de contrôle des débordements des réseaux d'eaux usées qui se produisent durant les orages. Cette eau de débordement est très polluante.

L'utilisation des images des satellites a permis aux chercheurs J.-P. Fortin et Gérard Jones, de découvrir que la circulation des eaux et la distribution des solides en suspension dans le lac Saint-Jean sont différentes de celles proposées à l'aide de me-

ures ponctuelles faites par les chercheurs. La télédétection est une technique qu'on intègre à d'autres pour mieux saisir la complexité de la ressource eau. L'université Laval y collabore.

L'INRS-Eau est impliquée à la fois dans l'atmosphère avec ses recherches sur les précipitations acides et dans le sous-sol avec les nappes d'eau souterraines. « La notion de développement durable pose de nouveaux défis aux chercheurs car elle implique de mieux connaître l'état des ressources environnementales », déclare le professeur Jean-Louis Sasseville, de l'INRS.

Une des préoccupations de M. Jean-Pierre Drapeau est de réunir sous le même toit des équipes de recherches de l'INRS-Eau partagées entre le Complexe scientifique de Sainte-Foy et le Carrefour Molson, de l'autre côté de l'autoroute Henri-IV. L'université du Québec a demandé au ministère de l'Éducation la construction dans le parc technologique d'un bâtiment qui abriterait aussi les chercheurs dans le domaine des sciences de l'eau et des géoréources.

Les ASTRES

Étoiles et constellations de juin

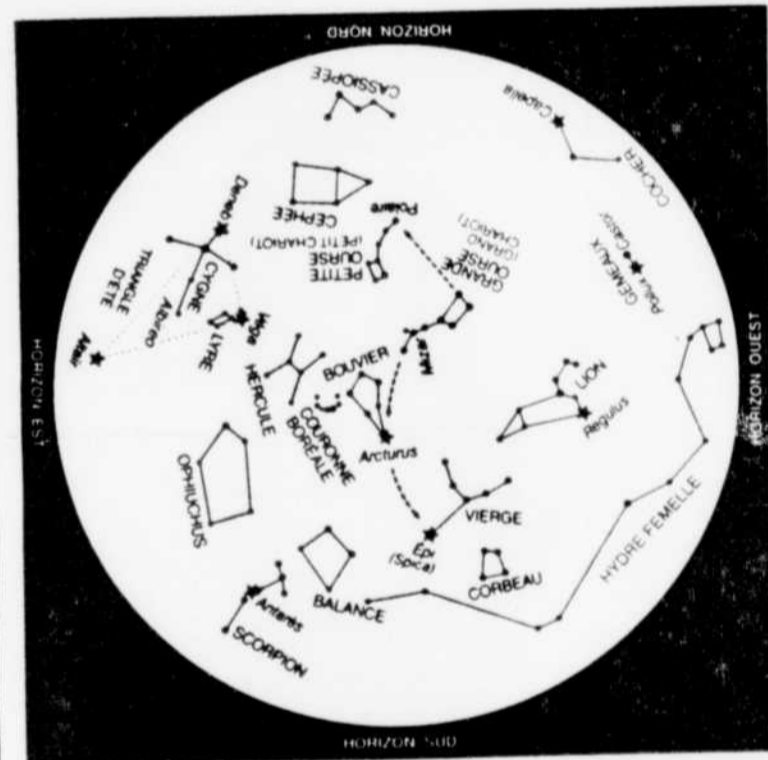
Arcurus, l'étoile la plus brillante du Bouvier, est bien situé, haut sur l'horizon sud en fin de soirée. Ce sera l'étoile la plus éclatante du ciel au cours des prochains mois. Mais son éclat est un peu trompeur : sans doute parce que l'oeil est moins sensible à sa couleur jaune doré qu'au bleu saphir pâle de l'éblouissante Véga sur l'échelle mesurant l'éclat des astres.

Étincelante comme un diamant, Véga — remarquable près de l'horizon — est à l'heure de la carte ce mois-ci. C'est l'étoile la plus brillante de la Lyre. Composée d'un minuscule triangle rattaché à un petit parallélogramme, la constellation représente la lyre magique d'Orphée. Selon la légende, Orphée charma Pluton avec la belle musique qu'il tirait de sa harpe et obtint ainsi de lui la permission de pénétrer dans l'Hadès pour y retrouver Eurydice, sa femme. Malheureusement, l'histoire n'a pas un dénouement heureux. S'appêtant à franchir le portail de l'Enfer, Orphée se retourna pour voir si sa bien-aimée le suivait toujours, enfreignant de ce fait la condition imposée par Pluton pour le retour sur terre d'Eurydice. Il devait dès lors errer seul de par le monde, interprétant une musique déchirante, jusqu'au jour où les dieux, pris de pitié, le transportèrent au ciel avec sa harpe.

Dans son charmant petit livre *The Friendly Stars*, Martha Evans Martin parle avec éloquence de la Lyre : « Lorsque nous la regardons par les beaux soirs de printemps, il est facile de comprendre d'où vient le nom de cette constellation. Légère dans le ciel, dessinant des lignes parallèles avec ses étoiles les plus brillantes, elle rappelle vaguement aux âmes rêveuses un étrange instrument à cordes qui pourrait par magie faire résonner le firmament d'une musique céleste. »

Deneb, l'étoile la plus brillante du Cygne, est au nord-est, un peu plus près de l'horizon que Véga. À cette époque de l'année, la jolie croix du Cygne est parallèle à l'horizon. Non loin de là, très bas à l'est, se trouve *Altair*, dans l'Aigle. Ensemble, ces trois étoiles brillantes forment le Triangle d'été, la configuration la plus remarquable du ciel pour les prochains mois.

Antares, qui est censé marquer le cœur du Scorpion, rougeoyant bas au sud-est. Sa couleur rouge vif l'a fait appeler « le rival de Mars ». *Regulus*, point de mire du Lion, se trouve haut à l'ouest à l'heure de la carte tandis que les étoiles jumelles des Gémeaux, *Castors* et *Pollux*, brillent près de l'horizon (cette année, en compagnie de l'éclatant Jupiter). *Capella*, la « Chevre », est près de l'horizon nord-ouest, dans le Cocher.



Un coup d'oeil au nord

La Grande Ourse est bien en évidence haut au nord. Remarque comment, en prolongeant la courbe de sa queue, vous trouvez d'abord *Arcturus*, puis *Spica* (dans la Vierge) et finalement le Corbeau, modeste constellation dépourvue d'étoiles brillantes. Les tirets de la carte indiquent d'autres façons d'utiliser la Grande Ourse, notamment pour repérer l'étoile *Polaire* à l'aide des « gardes ».

Les planètes

Jupiter, bas à l'ouest près de *Castor* et *Pollux*, se couche peu après le Soleil. Saturne, dans le Sagittaire, se lève à l'est en fin de soirée et se trouve bas à l'ouest à l'aube. Cherchez Mars lorsqu'il se lève à l'est, environ trois heures avant le Soleil ; il se trouve à environ 30° au-dessus de l'horizon sud-est au lever du Soleil. L'éclatante Vénus est très bas à l'est juste avant le lever du Soleil et sera plus facile à observer vers la fin du mois.

Calendrier

j	h	(Temps universel)
7	19	Antares à 0,2° S. de la Lune
8	11	PLEINE LUNE
11	12	Saturne à 1,4° N. de la Lune
16	05	DERNIER QUARTIER
17	16	Mars à 7° S. de la Lune
18	02	Mercure à 4° N. d'Aldébaran
20	11	Vénus à 7° S. de la Lune
21	16	Solstice d'été, début de l'été
22	19	NOUVELLE LUNE
23	22	Jupiter à 1,6° S. de la Lune
29	22	PREMIER QUARTIER

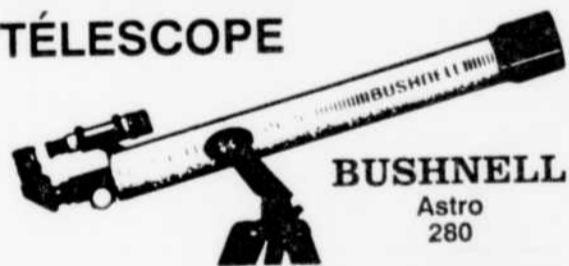
Pour trouver l'heure locale, il faut soustraire, à Québec, cinq heures du temps universel (T.U.) quand on est à l'heure normale.

Ajouter une heure pour obtenir l'heure avancée.

Ces informations ont été fournies par Mary Grey, conservatrice de l'astronomie, Musée national des sciences et de la technologie.

LE NATURALISTE

TÉLESCOPE



Autres modèles
jusqu'à
2 500 \$

187⁹⁰ (notre prix)

LUNETTE D'APPROCHE

Sportview
Zoom
15X à 45X

(notre prix)

132⁹⁰

Autres modèles de
99⁵⁰ à 544⁹⁰

BUSHNELL



JUMELLES BUSHNELL

SPORTVIEW
7x35
Grand angulaire

Rég. 162,98

SPECIAL

94⁹⁰

Plus de 60 modèles en
magasin
de 34⁹⁵ \$ à 979⁹⁰

RÉDUCTION DE

Ray-Ban **25%**

sur toutes nos lunettes Ray-Ban.

1990, Charest Ouest, bureau 117
Ste-Foy (Québec) G1N 4K8 - (418) 527-1414
Commandes sans frais: 1-800-463-6848
Fax: 527-1970

Substituts aux produits domestiques dangereux

Il existe des substituts pour plusieurs produits domestiques dangereux à usage courant. Soyez gentils pour l'environnement, choisissez des produits de remplacement !

1. Assouplissant à tissu - Utiliser 125 à 250 ml de vinaigre blanc dans l'eau de rinçage final. Si vous faites la lessive avec du savon.
2. Nettoyeur de tuyaux d'écoulement - Verser, chaque semaine, 125 ml de bicarbonate de soude, puis 125 ml de vinaigre

blanc et une poignée de sel, avec beaucoup d'eau chaude, pour nettoyer les tuyaux.

3. Produit à nettoyer le four - Frotter avec une solution d'eau et de bicarbonate de soude ou jeter du sel immédiatement sur une large tache et frotter lorsque sec.

4. Boules de naphthaline - Déposer quelques copeaux de cèdre dans le garde-robe ou faites un pot-pourri avec les ingrédients suivants : romarin, menthe, thym, gingembre et clou de girofle.

5. Assainisseur d'air - Ouvrir une boîte de bicarbonate de soude dans le réfrigérateur ou en saupoudrer une couche légère dans la poubelle. Ouvrir la fenêtre pour laisser entrer une bonne bouffée d'air frais dans la maison.

6. Pesticide contre les cafards - Boucher toutes les fentes et saupoudrer un mélange composé de parts égales de borax et de sucre à glacer dans les endroits secs. Éloigner les enfants et les animaux pour éviter tout risque d'empoisonnement au borax. (Bravo Canada !, Secrétariat d'Etat du Canada)



692-4455 692-4455

Promotion spéciale

(tous les soirs)

- 1 homard* - 1 tournedos 14⁹⁵
 - 2 homards* 14⁹⁵
 - 3 homards* 19⁹⁵
- Incluant 1 bisque de homard
LUNDIS ET MARDIS SOIR
Moules, trilles à volonté 11⁹⁵
TOUS LES DIMANCHES
BRUNCH 11⁹⁵
SOUPPER BUFFET 15⁹⁵
Prix spéciaux pour enfants

ARGENTURE

- CUIVRE • MIROIR
 - CHAUDRONS • ARGENTERIE
 - RÉPARATIONS
 - ÉTAMAGE • POLISSAGE
- HC HÔPITAL DE CHAUDRONS
QUÉBEC ENR.
687-2559

Vous pensez rénover ou décorer votre intérieur?

CONFIEZ-NOUS VOTRE TRAVAIL

RÉJEANNE BROCHU

Pour une conception unique et une réalisation impeccable, pour de menus détails ou des travaux majeurs, faites confiance à une expertise qui compte déjà 20 ans d'expérience dans le design résidentiel et commercial. Service à domicile.

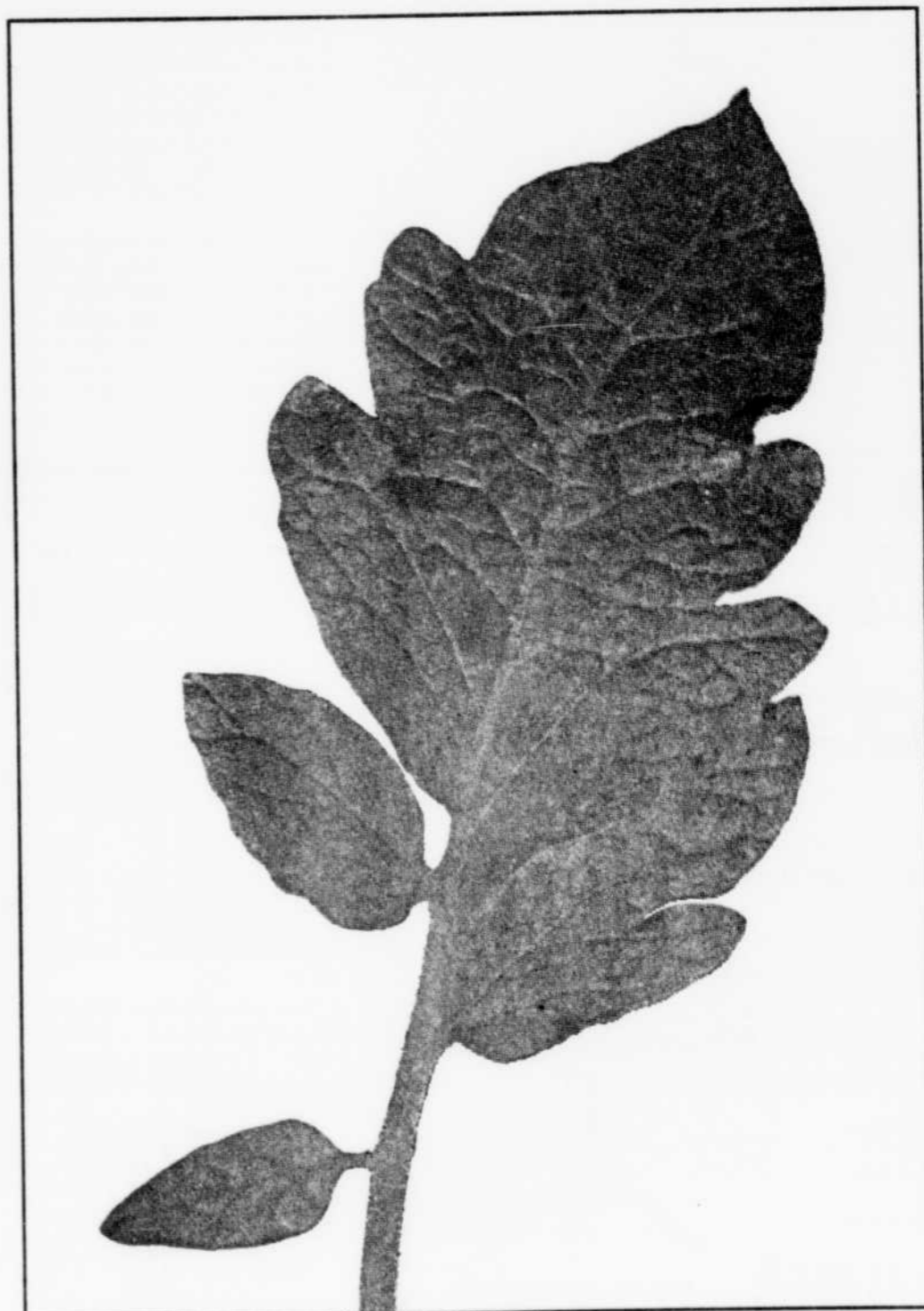


656-6341

Notre environnement nous parle, il nous faut désormais pouvoir l'écouter!



Feuilles de tomate brûlées par le dioxyde de soufre (SO₂).



Feuilles de tomate saines.

Service de phytotechnie, MAPAQ.

Oerlikon Aérospatiale offre aux industries, municipalités et gouvernements des systèmes environnementaux capables d'effectuer la détection en temps-réel, l'analyse, la surveillance et le contrôle des sources polluantes de l'air et de l'eau. Nous disposons de la compétence, de la technologie et de l'approche systémique nécessaires pour développer, intégrer et entretenir les systèmes environnementaux qui favoriseront dorénavant une meilleure compréhension de ces messages importants que nous envoie la nature.

L'espace, en réalité.

OA Oerlikon
Aerospace